Document generated on 10/12/2024 6:02 a.m.

Mens
revue d'histoire intellectuelle de l'Amérique française

Présentation

Volume 7, Number 1, Fall 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1024220ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1024220ar

See table of contents

Publisher(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1492-8647 (print)
1927-9299 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2006). Présentation. *Mens*, *7*(1), 5–7. https://doi.org/10.7202/1024220ar

Tous droits réservés © Mens, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

PRÉSENTATION

L'équipe éditoriale de la revue *Mens* est heureuse de vous présenter ce numéro qui explore le thème de la mémoire, sous divers angles et au fil de deux siècles. La réalisation en a été rendue possible grâce à l'appui du Musée canadien des civilisations et du Musée canadien de la guerre ; qu'ils soient remerciés pour leur généreuse contribution.

Dans le premier article, Michel Ducharme met en lumière l'aspect essentiellement idéologique des mémoires qui sont construites au Canada dans le deuxième tiers du XIXe siècle. La création de ces mémoires, canadienne-française et canadienne(-anglaise), créées et transmises par les historiens et les littéraires, répond alors aux impératifs reliés à l'émergence de nouvelles identités nationales en Amérique du Nord britannique.

Gaston Côté aborde ensuite l'installation de la croix sur le mont Royal par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal en 1924. Au niveau historique, l'installation de cette croix commémorait l'érection des croix ordonnée par Jacques Cartier à Gaspé en 1534 et par Paul Chomedey de Maisonneuve sur le mont Royal en 1643. Au niveau politique, l'installation de la croix en 1924 était un moyen trouvé par les Canadiens français pour reprendre symboliquement le contrôle de la montagne jusque-là dominée par les élites anglo-protestantes.

Le troisième article, œuvre de Frédéric Demers, porte sur l'engouement que la célèbre télésérie québécoise *Les Filles de Caleb* a connu au début des années 1990. Demers explique ce succès par la manière dont ses créateurs ont réussi à lui donner « comme un parfum d'authenticité » en utilisant la francité, un des pôles identitaires québécois, comme toile de fond du récit. Bien que la série ait été basée sur une trame

narrative individualiste respectant les valeurs modernes, l'utilisation de clichés traditionnellement associés au Canada français comme la langue française, le catholicisme, la famille, le terroir, l'homogénéité sociale et culturelle, a donné à l'œuvre télévisuelle un aspect vraisemblable que de nombreux téléspectateurs ont assimilé à la vérité historique. Plusieurs ont ainsi confondu vraisemblance et vérité, fiction et réalité.

La volumineuse section des comptes rendus s'ouvre par un essai comparatif signé par Harold Bérubé sur deux synthèses d'histoire récentes, à savoir *Le Québec, les Québécois. Un parcours historique* de Jocelyn Létourneau et *A Little History of Canada* de H. V. Nelles. Leur format permet de penser qu'elles ont une ambition mémorielle que d'autres synthèses n'ont pas.

En terminant, il nous fait plaisir d'annoncer que deux nouveaux collaborateurs se joindront à l'équipe éditoriale de *Mens* dès janvier prochain. Harold Bérubé prépare une thèse de doctorat en études urbaines à l'INRS — Urbanisation, culture et société sur l'histoire politique et culturelle des banlieues anglophones de l'île de Montréal, entre la fin du XIXe siècle et le début de la Deuxième Guerre mondiale. Ses domaines de recherche sont la mémoire et la commémoration, qu'il a eu l'occasion d'étudier dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en histoire à l'Université de Montréal, ainsi que les facettes politique et culturelle de l'histoire urbaine, qu'il étudie plus particulièrement dans le cadre du processus d'insertion des élites dans l'espace urbain. Martine-Emmanuelle Lapointe a soutenu à l'Université de Montréal une thèse de doctorat intitulée *Écrire l'emblématique : la critique littéraire québécoise devant trois romans des années 1960* et qui sera publiée chez Fides en 2007. Elle a également collaboré à l'ouvrage *Histoire littéraire du Québec*, corédigé par Michel Biron, François Dumont et Élisabeth Nardout-Lafarge, à paraître aux

Éditions du Boréal en 2007. Depuis septembre 2006, elle enseigne la littérature à Simon Fraser University (Vancouver). Ses recherches et ses articles portent plus particulièrement sur le roman, l'essai et le discours critique au Québec. L'équipe de *Mens* se réjouit et s'honore de la venue de ces deux collaborateurs.

Bonne lecture !

L'équipe de *Mens*